

## La légende de Saint Nicolas

Saint Nicolas était bien fatigué. Cette année-là, les petits Français l'avaient beaucoup déçu. Ils s'étaient montrés indisciplinés, paresseux à l'école, refusant de se lever tôt le matin. Et Saint Nicolas avait décidé de ne pas leur donner leurs cadeaux de Noël. Il avait préféré les distribuer aux enfants des Émirats du Golfe. Il revenait donc du Moyen-Orient, mais, si l'on peut s'exprimer ainsi, ne rentrait pas les mains vides. Il revenait avec Samia, une jeune danseuse orientale qui rêvait tant de Paris qu'elle avait supplié Saint Nicolas de la prendre pour servante. Le khôl dont elle n'était point avare accentuait son charme vénéneux et sa démarche ondulante trahissait ses années de *Raqs Sharqui*. Elle était de confession musulmane, mais Saint Nicolas était tolérant, d'autant qu'il ne désespérait pas de la convertir un jour.

Il rentrait à Paris par la nationale et cherchait un endroit pour passer la nuit, mais nulle auberge, nul hôtel à l'horizon. La nuit était tombée lorsqu'il vit une lumière : une modeste chaumière isolée dans la campagne. Il frappa à la porte. La femme qui ouvrit était d'un âge indéterminé, plutôt corpulente, avec des traits grossiers. Elle était de toute évidence mal embouchée :

« Qu'est-ce que vous venez foutre ici, avec votre beurette ? ».

La servante prit alors la parole :

« Ma bonne dame, mon maître et moi voulons souper et passer la nuit. Je sais bien que nous ne tenez pas auberge, mais nous sommes prêts à payer ce qu'il faudra ».

La femme allait leur claquer la porte au nez lorsqu'elle vit que les deux voyageurs portaient des vêtements de bonne coupe. Elle pensa qu'il y avait sans doute de l'argent à gagner et se fit plus avenante.

« Pour souper, ça pourrait se faire, mais pour coucher, dame, j'ai qu'un lit pour deux, alors à vous de voir... »

- Ce sera très bien, répondit la servante, ça ne me dérange pas de coucher dans le même lit que mon maître .

- Ben dites donc, vous êtes pas gênée, moi si je devais... »

Samia la remit à sa place :

« Au cas où vous n'auriez pas remarqué sa crosse, Nicolas est évêque, et par dessus le marché, c'est un saint. Ceci pour vous dire que, question continence et chasteté, il en remontrerait à plus d'un, et à plus d'une, moi je vous le dis ! »

- Bon, eh bien entrez, et venez vous asseoir devant la cheminée, pendant que je prépare le repas ».

Saint Nicolas n'avait pas encore prononcé un mot.

« - Vous voulez de la soupe ? J'ai de la soupe à l'oignon. »

- Non, merci, répondit le grand Saint, la soupe, ça me gonfle l'estomac.

- Je pourrais vous faire des pommes de terre à l'eau, avec du petit salé ?

- Je regrette, Samia ne mange pas de porc.

- C'est que j'ai pas grand chose d'autre à vous proposer. Je suis qu'une pauvre femme, et j'ai pas beaucoup de provisions. Ou alors, des conserves ? Tiens, j'ai du cassoulet.
- Si je dois partager le lit de Samia, je ne vais pas manger des haricots, ma bonne femme !
- Alors quoi ?
- Je mangerais bien...du surgelé. Des bâtonnets de poisson pané par exemple » dit Saint Nicolas d'un air entendu.
- Du surgelé, mais ... j'ai pas de surgelé , dit la paysanne, l'air embarrassé.
- Pourtant, je vois là un grand congélateur. Il doit bien y avoir quelque chose dedans.
- Il est vide, répondit rapidement la femme, visiblement troublée.
- On ne vous a pas dit qu'il ne fallait jamais laisser tourner un congélateur vide, bonne dame ? Je suis certain qu'il est rempli. Et depuis longtemps, depuis sept ans si ma mémoire est bonne...

Saint Nicolas la regardait droit dans les yeux, avec insistance. Aussitôt, le visage de la femme se décomposa. Prise d'une panique soudaine, elle s'enfuit dans la nuit en hurlant, sans même prendre le temps d'enfiler un manteau. Saint Nicolas, qui avait les jambes courtes, mais pratiquait quotidiennement le jogging, n'eut pas de difficulté à la rattraper. Il se planta devant elle, et lui dit : « Repens-toi, femme, Dieu te pardonnera ». La femme s'écroula, secouée de sanglots, et ne cessait de répéter : « Je suis une misérable ! »

« Relève-toi , dit le Saint, les yeux luisants de bonté. Ton crime est sans nom, mais ton repentir est sincère, Dieu t'a pardonnée ».

Pendant que la femme se relevait, Samia lui liait prestement les mains avec du ruban adhésif renforcé.« Maintenant que Dieu vous a pardonnée, il ne nous reste plus qu'à vous conduire chez le juge d'instruction. »

De retour à la chaumière. Samia attachait la femme au radiateur (car la cheminée n'était là que pour décorer, il y avait le chauffage central) et vint rejoindre Saint Nicolas, qui avait déjà ouvert le congélateur. Il avait sorti trois bébés, rigides, enveloppés dans des sacs en plastique. Il découpait les sacs avec un grand couteau, fit le signe de la croix sur le front de chacun des petits, qui se réveillèrent aussitôt en gazouillant.

Décidément, Saint Nicolas est un grand Saint, peut-être le plus grand !